

A LA MÉMOIRE
DE
CHARLES GILL

*Tous les deux, nous aimions les arbres vénérables
Qui, sur notre montagne, élèvent leur beauté ;
Mais, toi, tu les peignais avec fidélité :
Ormes, saules, bouleaux, peupliers, pins, érables.*

*Ton fin pinceau traçait les branches admirables,
Tu saisissais la forme en sa diversité,
Tu mariais la grâce avec la majesté
Et tu savais capter les couleurs innombrables.*

*Et maintenant, mon vieil ami, tu dors en paix
Tout près des troncs rugueux et des rameaux épais
Dont, avec tant d'amour, tu fixais la mémoire...*

*Dors !... Le mont familier jamais ne t'oubliera !
Quand, dans les cœurs humains, ton nom s'effacera,
Lui, par ses grandes voix, rappellera ta gloire !*

Albert LOZEAU.